

Séduction

des porcelaines à feu

Bertrand Wolff

Parmi les trésors exposés salle Hébert, on trouve un ensemble de porcelaines à feu, autrefois utilisées pour calciner des solides ou réaliser, dans des fours, des réactions chimiques à température élevée.

Jusqu'à quand ont-elles été utilisées au Lycée, pour quelles expériences ? Il serait intéressant de retrouver, à ce sujet, documents ou témoignages ...

La plupart de nos porcelaines sont marquées : "porcelaine à feu GDV", les autres, "Digoïn-Sarreguemines", "Pillivuyt France", ou "Aluminite Frugier France".

Une recherche de ces noms sur Internet nous fournit quelques Informations.

- **GDV**, pour Giraud Demay et Vignolet :

Maison créée en 1870, dans le Berry et spécialisée dans la fabrication de porcelaines à feu pour laboratoires. Rachetée en 1920 par M. Avignon. La manufacture de porcelaine Avignon existe toujours.

- **Pillivuyt** :

"En 1818, Jean Louis Richard Pillivuyt fondait notre manufacture de porcelaine. Installée au cœur du Berry, à Mehun sur Yèvre, [elle] perpétue depuis presque 200 ans le savoir-faire inégalable de ses maîtres porcelainiers pour être aujourd'hui l'une des plus anciennes et plus prestigieuses marques de porcelaine française." La production pour le laboratoire semble marginale par rapport au service et à la décoration de la table. L'histoire de la manufacture alterne périodes d'euphorie (800 ouvriers en 1870) et de crises. En 2007 lors de sa campagne présidentielle, Nicolas Sarkozy visite l'entreprise, qui lance, outre une série "culinaire à anse", une création de bijoux de luxe (et bling !).

- **Aluminite Frugier** :

"Ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures, René Frugier fonda en 1896 sa propre société, et mit au point une porcelaine spéciale qui, tout en conservant l'aspect d'un produit traditionnel, pouvait résister au feu. Il lui donna une marque : "ALUMINITE".

Il spécialisa sa production dans le domaine des ustensiles de cuisine et du matériel de laboratoire. En 1958 la manufacture fut rachetée par la société Haviland. De nos jours l'Aluminite n'est plus fabriquée, le respect des données techniques et notamment la haute température de cuisson en font une matière d'un prix de revient prohibitif."

- **Digoïn - Sarreguemines** :

A Sarreguemines en Lorraine une activité de faïence existe depuis 1790. Cent ans après, la fabrique emploie 1800 ouvriers. Une succursale est construite à Digoïn (Saône et Loire) en 1877. L'histoire de l'entreprise lorraine est fortement marquée par les guerres de 1870 et 1914-18, avec une partition en deux groupes, allemand et français, réunis à nouveau en 1920 en une faïencerie "SDV" (Sarreguemines - Digoïn - Vitry le François).

La fabrique de Sarreguemines est placée en 1940 sous séquestre allemand. Après la guerre Sarreguemines connaît dans les années 50, un nouvel essor mais de courte durée : après avoir été rachetée par un autre groupe et s'être limitée à la production de carrelages, la faïencerie a fermé en 2007.

La faïencerie de Digoïn, en revanche, poursuit son activité, orientée principalement vers la production des porcelaines hôtelières.

Vers 1930, des artistes, fascinés par les formes techniques, dessinent pour la Königlische Porzellan Manufaktur (Manufacture Royale de Porcelaine, KPM, Berlin) des vaisselles, destinées à une production de petite série, dont la ressemblance avec les porcelaines de laboratoire est en effet frappante [ci-dessous à droite. Photo KPM]. La KPM poursuit aujourd'hui la production de séries similaires... à un prix assez dissuasif : pour une trentaine d'euros, on peut avoir une jolie tasse de porcelaine blanche.



Clichés : B W.

